

Dossier de recherche / création 2026

# Piano Man

de **Marcus Lindeen**

conçu avec **Marianne Ségol**

## Piano Man

Été 2005. Un jeune homme en costume de gala trempé est retrouvé errant sur une plage anglaise. Malgré tous les efforts de la police, il refuse de parler et reste silencieux pendant quatre mois. Qui est-il ? Un criminel en fuite ? Un homme ayant réellement perdu la mémoire ?

Transféré aux urgences de l'hôpital local, il se met soudain à jouer du piano avec une virtuosité qui stupéfie le personnel, lequel contacte alors des orchestres à travers l'Europe, espérant identifier ce pianiste mystérieux. Sa photo circule bientôt dans les médias, et il est rapidement surnommé « Piano Man ».

Les hypothèses affluent, et des gens du monde entier se manifestent : un mime romain pense reconnaître un ancien collègue de rue, un groupe de rock tchèque croit que c'est leur pianiste disparu et déclaré mort trois ans plus tôt, une mère norvégienne espère y voir son fils enlevé il y a quinze ans. Mais aucune piste ne tient.

Après quatre mois de silence, l'homme commence à parler. Ce qu'il révèle est bien plus humain et complexe que les mythes qui l'entouraient. La pièce s'appuie sur des documents et des entretiens pour raconter cette histoire à travers trois personnages qui, chacun à sa manière, ont été happés par cette énigme : un policier, un médecin et un photographe, tous trois impliqués dans ce mystère il y a vingt ans.



En avril 2005, Andreas Grassl, plus tard surnommé "Planoman," a été retrouvé sur la plage de The Leas, près de Sheerness, sur l'île de Sheppey dans le Kent, en Angleterre.

STORY OF HOW A SILENT 20-YEAR-OLD, FOUND SOAKING WET AND PRESUMED

Mike Gunnill's image of Andreas Grassl walking through the hospital gardens; the Bavarian then hid his face, far right, once he spotted Mike taking pictures

# 'Piano man' mystery that played out to a worldwide audience



**I**t was shortly before midnight when bemused police officers found him dripping wet and peering into McDonald's in Sheerness.

He was wearing a smart, dark suit but with no identification. Even the labels had been removed.

It looked like he had washed ashore at The Leas, Minster. Concerned onlookers spotted him near an abandoned boat and called police.

Officers eventually found him wandering in town and were even more puzzled to discover he could not, or would not, talk.

With few other options, they dried him, as best they could, and took him to Medway Maritime Hospital's A&E department.

After doctors gave him a clean bill of health, the mystery man was handed into the care of social worker Michael Camp. And so began a four-month saga as the world's media struggled to solve the secret identity of the stranger who became known as 'Piano Man'.

Left alone with a sketch pad to write down his name, he drew a picture of a grand piano instead.

Puzzled, Mr Camp took his new charge to a sketch pad to write down his name, he drew a picture of a grand piano instead.

Puzzled, Mr Camp took his new charge to the hospital's chapel where he was amazed by an instant transformation. As he sat at the keys of a piano, the stranger became calm and relaxed for the first time.

He could even play surprisingly well and was heard reciting sections from Swan Lake by Tchaikovsky and what appeared to be his own compositions.

After three weeks without any sign of recovery, a desperate Mr Camp turned to the Daily Mail to help launch a public appeal for information. Freelance photojournalist Mike Gunnill from nearby Upchurch was despatched to take pictures.

The former Kent Evening Post photographer recalled: "It was a Friday afternoon and I was looking forward to the weekend when I took a call from the picture desk.

"They said it probably wasn't much of a story but a man had been washed up on a beach and had lost his memory. Could I go and check it out?"

So, on May 6, 2005, Mike turned up at the hospital.

It is one of our county's strangest mysteries. And 15 years on, it is still not known how a man from Bavaria ended up soaking wet on a beach on the Isle of Sheppey. Unable or unwilling to speak, the only sound emitted came via the keys of a grand piano. **John Nurden** reports...



Photojournalist Mike Gunnill, above, and how the Mail on Sunday ran the intriguing story

The social worker had been given permission to help get a photo but the mystery man would scream whenever he saw a new face. So the pair hatched a plot.

The photographer hid in bushes with his Nikon F3 film camera and 300mm lens and half-an-hour later Mr Camp led his charge through the hospital's grounds for a walk.

Mike, 69, said: "I only managed to fire off five shots before the man spotted me and became distressed, covered his face with his plastic music folder and started making strange noises."

But those were the only five shots ever taken of him. Mike said: "Even then, I wasn't sure I had what we needed."

He drove home and spent an agonising hour in his darkroom processing the film to see the results.

Of the five shots, two were no good. The others captured a

frail, lightly-bearded figure with spikey blond hair, wearing his by now dried-out suit and white shirt and with every possible button done up.

Mike emailed them to the Mail's picture desk in London and explained that the man wasn't talking but loved playing the piano.

"Like a piano man?" replied a weary voice at the other end of the phone.

Three weeks passed but still the photos had not been used.

Then Mike received a call saying the executives weren't going to use his pictures because they believed the man was an asylum-seeker and it was an elaborate hoax. But Mike was welcome to sell the pictures to anyone else.

The Mail was not alone. The manager of a pub near where he was found maintained the stranger was "just another illegal immigrant" who had either

jumped ship or been pushed overboard by people smugglers as coastguards closed in.

Instead, it was down to the Mail on Sunday to break the news on May 15. Mike's front page photo unleashed a worldwide media storm as news organisations fought to be the first to find out who the mystery man was.

Only later would he be unmasked as 20-year-old German Andreas Grassl following an appeal when more than 800 calls swamped the National Missing Person's Helpline.

Canon Alan Amos, the hospital chaplain, said at the time: "Playing seems to be the only way he can control his nerves and his tension and relax."

"When he is playing, he blanks everything else out. He pays attention to nothing but the music."

If allowed to, he would play for three or four hours at a stretch and at times had to be physically

L'histoire s'est rapidement répandue à travers le monde, et des journalistes et équipes de télévision du monde entier se sont rendus sur l'île de Sheppey pour couvrir ce mystérieux cas. Un photographe de presse local, caché dans les buissons à l'extérieur de l'hôpital, a réussi à capturer des images de Grassl, isolé et silencieux, marchant dans le jardin. Sur cette série de clichés, on le voit vêtu du costume dans lequel il avait été découvert, tenant une pile de papiers semblant être des partitions musicales.

## Note d'intention artistique

Cela fait près de vingt ans que cette histoire me hante. Depuis que j'ai découvert cet homme surnommé "Piano Man," retrouvé sur une plage anglaise. Durant tout un été, les médias ont spéculé, avant que la vérité n'émerge : il ne s'agissait pas d'un grand pianiste de concert amnésique, mais d'un jeune homme homosexuel du sud de l'Allemagne, fuyant une famille profondément religieuse et homophobe. Après une rupture douloureuse à Paris, il était venu en Angleterre pour mettre fin à ses jours en se jetant dans la mer. Une fois son histoire dévoilée, il est retourné auprès de sa famille et a refusé de témoigner publiquement.

Au fil des ans, j'ai tenté de le contacter, espérant le rencontrer avec l'idée de faire un film ou une pièce inspirée de son histoire, mais il n'a jamais répondu. Pendant longtemps, j'ai cru que je ne pourrais pas raconter l'histoire de Piano Man sans sa propre voix, son point de vue. Puis, j'ai compris que ce récit allait au-delà des faits. Son mystère et les questions qu'il suscite sont plus captivants que les réponses. Pour moi, Piano Man incarne une fable contemporaine, celle d'un homme qui reçoit cette chance quasi-magique d'effacer son passé et de se réinventer. C'est aussi une histoire de notre désir collectif d'introduire le mystère dans nos vies pour les bouleverser. Un mythe moderne, jouant sur la crainte et la fascination de se réveiller sans savoir qui on est. Il est également cet observateur muet, venu de nulle part, qui témoigne silencieusement de notre monde et de notre culture.

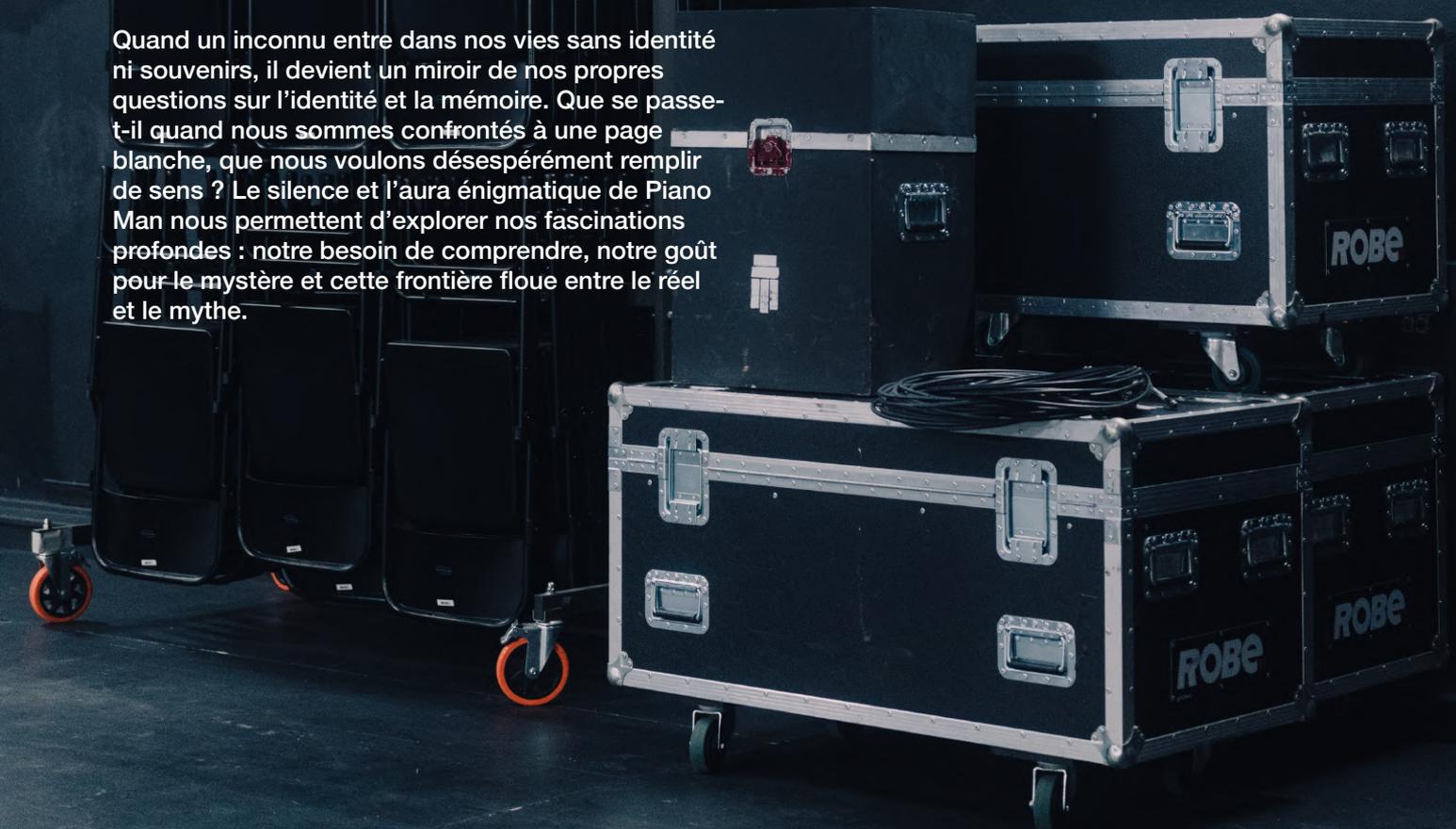
Quand un inconnu entre dans nos vies sans identité ni souvenirs, il devient un miroir de nos propres questions sur l'identité et la mémoire. Que se passe-t-il quand nous sommes confrontés à une page blanche, que nous voulons désespérément remplir de sens ? Le silence et l'aura énigmatique de Piano Man nous permettent d'explorer nos fascinations profondes : notre besoin de comprendre, notre goût pour le mystère et cette frontière floue entre le réel et le mythe.

La pièce se construira comme un polar existentiel, avec une énigme à résoudre, basée sur les témoignages de ceux qui, durant l'été 2005, ont tenté de reconstituer le puzzle : un policier, un médecin et un photographe. Le policier s'inspirera du véritable enquêteur du Kent ; le médecin, des récits du personnel hospitalier ; et le photographe, du témoignage du paparazzi ayant pris en cachette la photo iconique de Piano Man, qui a circulé dans le monde entier et contribué à forger le mythe. Ces rôles seront incarnés par des interprètes non professionnels.

Comme dans mes précédents projets, cette création se fera en collaboration étroite avec la dramaturge et traductrice Marianne Ségol. Nous utiliserons la technique du script sonore, réactivé en direct par les interprètes grâce à des écouteurs. Un piano sera présent sur scène, avec un pianiste qui, au départ, jouera uniquement de la musique, puis finira par prêter sa voix à un texte inspiré d'un entretien avec l'amant parisien de Piano Man, avant sa découverte sur la plage anglaise.

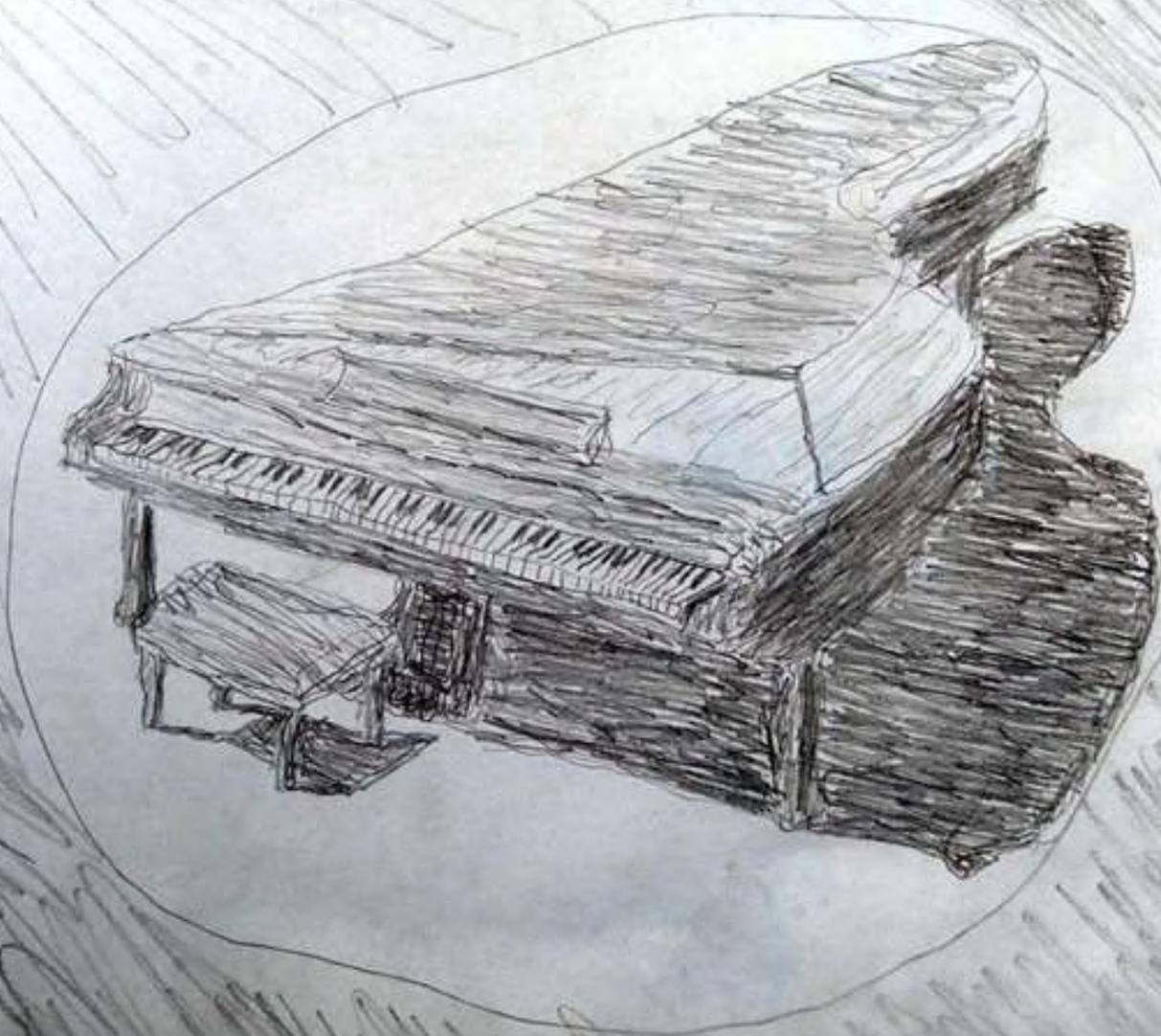
La musique jouera un rôle central. Le compositeur Hans Appelqvist créera une partition en partie interprétée en direct et en partie jouée par un piano mécanique. La mise en scène sera frontale et intégrera des projections vidéo.

– Marcus Lindeen



***L'homme n'est pas ce qu'il croit être,  
il est ce qu'il cache.***

– André Malraux (1901-1976),



Un dessin réalisé par Piano Man pendant son séjour à l'hôpital en Angleterre. Plutôt que de s'exprimer verbalement, il communiquait en dessinant des images de pianos et en jouant du piano dans la salle commune de l'établissement.

## Une figure mythologique d'aujourd'hui

Aujourd'hui, nos figures mythologiques ne résident plus dans les panthéons antiques : elles émergent des récits modernes, des faits divers intrigants et des histoires extraordinaires. Que révèlent ces personnages, comme le vagabond sans passé, l'artiste tourmenté ou le génie incompris ? Pourquoi semblent-ils toucher quelque chose de si profond en nous ? Est-ce parce qu'ils incarnent des archétypes universels, parce qu'ils nous offrent une échappatoire au quotidien, ou parce qu'ils évoquent des mystères qui échappent à notre compréhension ?

Qu'y cherchons-nous vraiment ? Une forme de liberté inaccessible dans nos propres vies, ou un miroir de nos désirs inavoués ? Ces figures sont-elles là pour combler un vide, pour donner du sens à l'ordinaire, ou pour nous rappeler qu'il existe toujours un ailleurs, un inconnu à explorer ?

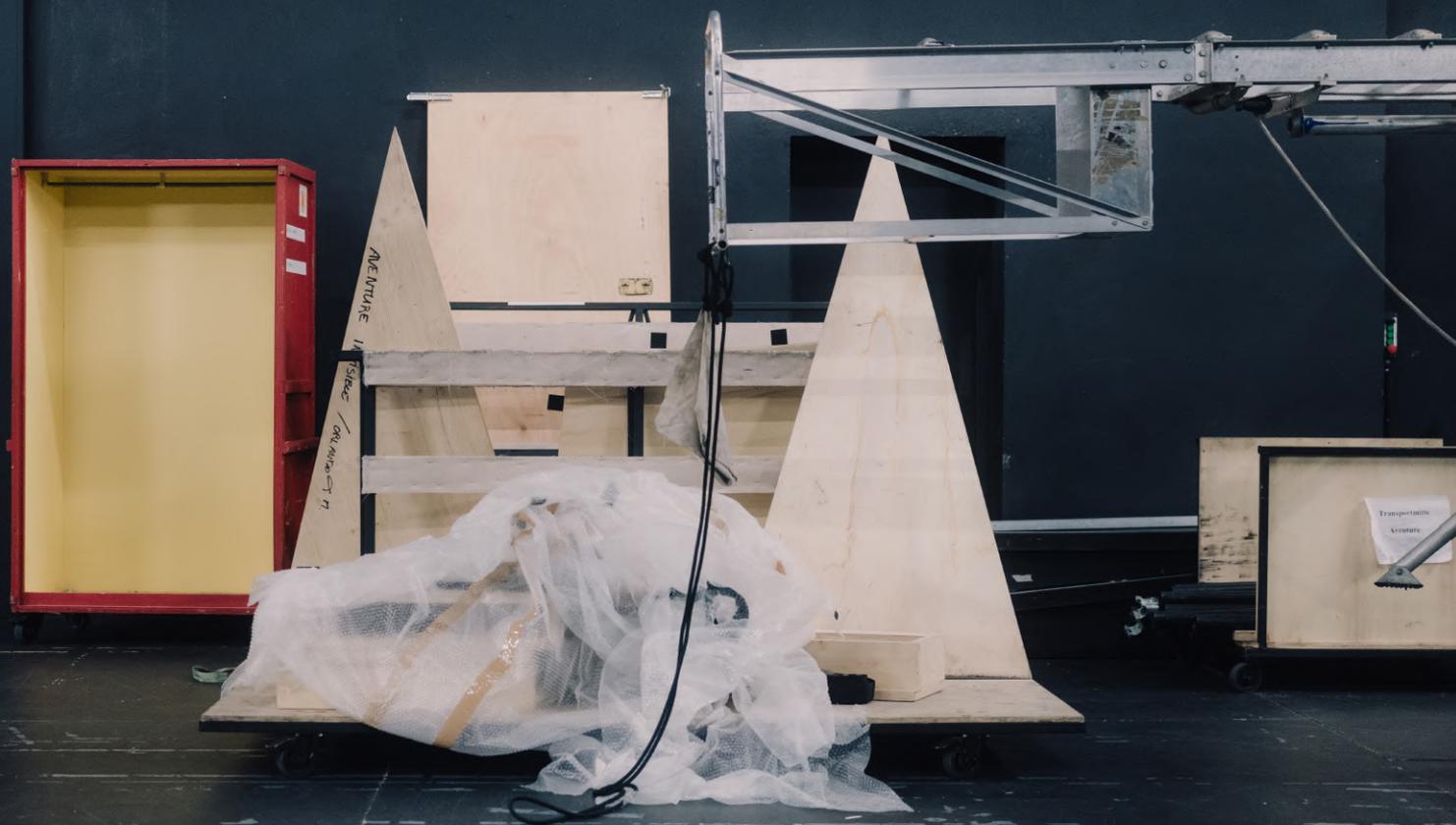
Aux côtés de Marcus Lindeen, dont le travail documentaire plonge depuis longtemps dans des vies spectaculaires issues du quotidien pour y déceler une dimension mythologique, j'explorerai, en tant que dramaturge, ce lien entre ces récits contemporains et ces archétypes universels. En s'inspirant d'histoires réelles et étonnantes, le

spectacle se posera en observateur des contradictions humaines et des dynamiques sociales. Les faits divers serviront ici non pas de simples points de départ, mais d'accès à des questions plus vastes sur l'identité, la fiction, et notre rapport à la vérité intérieure.

Et qu'est-ce que la figure de Piano Man, par son silence énigmatique et son jeu virtuose, vient éveiller en nous ? Sans passé défini, il incarne une liberté totale, mais aussi une énigme irrésolue. Est-ce cette absence d'histoire qui nous fascine, qui nous pousse à réinventer son passé, à lui attribuer des qualités uniques, à lui prêter un destin, qu'il soit glorieux, tragique ou surnaturel ? Peut-être ce besoin d'imaginer répond-il à notre propre quête de sens et à notre désir de donner vie à des histoires.

Depuis toujours, les récits aident l'humanité à comprendre le monde, à transmettre des savoirs et à s'évader. Mais que cherchons-nous vraiment dans la figure de l'homme sans passé ? Est-ce une quête de réponses ou une invitation à poser encore plus de questions ?

– Marianne Ségol



# PIANO MAN

## Distribution

4 interprète·s

## Production

Compagnie Wild Minds

## Les premiers partenaires

TNS Strasbourg

Piccolo Teatro di Milano

CDN d'Orléans

Le META CDN Poitiers

**(en cours de montage)**

## Création

Mars 2026 au TNS - Théâtre national de Strasbourg

## Durée estimée

1 h 30 min

**Texte et mise en scène :** Marcus Lindeen

**Conception :** Marcus Lindeen et Marianne Ségol

**Dramaturgie et traduction :** Marianne Ségol

**Musique et conception sonore :** Hans Appelqvist

**Scénographie:** Hélène Jourdan

**Lumières :** Diane Guerin

**Régie générale :** David Marain

**Régie son :** Nicolas Brusq

## Direction de production et

### administration de Cie Wild Minds:

Emmanuelle Ossena, Charlotte Pesle Beal

EPOC productions

*Marcus Lindeen et Marianne Ségol sont artistes associés au Quai, CDN d'Angers Pays de la Loire, au Nouveau Théâtre de Besançon centre dramatique national et au CDN d'Orléans. Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan. Marianne Ségol est artiste associée au META, CDN de Poitiers.*



## Manuscrit sonore et jeu à l'oreillette

À partir de documents d'archive et de témoignages recueillis, Marcus Lindeen - dont le premier métier était journaliste radio - et Marianne Ségol élaborent une écriture en montage. Chaque interview est enregistrée puis transcrite et retravaillée par écrit pour être réenregistrées avec des comédiens voix et ensuite réactivées par des « amateurs » lors de la performance. Un véritable travail de montage se fait dans le but de créer une partition sonore délicate où sont recréées de façon artificielle les contradictions de la parole, les silences et les mouvements de la pensée.



## La compagnie Wild Minds

Créée en 2021 par le metteur en scène et réalisateur suédois Marcus Lindeen et la dramaturge et traductrice franco-suédoise Marianne Ségol, la compagnie Wild Minds développe un travail artistique international ancré dans le réel et naviguant entre les arts de la scène, le documentaire et le cinéma. La compagnie est basée entre Paris et Stockholm.

Wild Minds a toujours un point de départ dans la réalité. S'appuyant sur un vaste travail de recherche et d'interviews, les projets mettent au centre des histoires spectaculaires venant du réel et les transforme en récits sensibles, complexes et poétiques pour l'écran et la scène. Le documentaire et la mythologie se mettent en tension pour créer une expérience riche, ouvrant différents niveaux de pensée et d'associations.

La compagnie encourage l'engagement actif du public et cherche à créer des expériences qui favorisent l'empathie et la

compréhension de l'autre. En mêlant art, technologie et narration, elle donne naissance à des projets uniques qui suscitent la réflexion et le droit à l'émerveillement.

La première création de la compagnie, La Trilogie des identités, composée de trois pièces créées entre 2017 et 2022, Orlando et Mikael, Wild Minds et L'Aventure invisible (portées en production par la Comédie de Caen, CDN de Normandie) a été présentée au T2G de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, à la Schaubühne de Berlin, au Festival Actoral de Marseille, au Wiener Festwochen à Vienne, au Piccolo Teatro à Milan, au Kunstenfestival-desarts de Bruxelles et au Teatro do Bairro Alto à Lisbonne. Leur dernière production, *Memory of Mankind*, a été créée en mai 2024 au Kunstenfestival-desarts de Bruxelles et tourne sur la saison 2024-2025. sa première au Kunstenfestival-desarts à Bruxelles en 2024.



## Memory of Mankind (2024)

de Marcus Lindeen

conçu avec Marianne Ségol

Comment se souviendra-t-on de l'humanité dans plusieurs millions d'années ? Cette question est au cœur des travaux d'un céramiste archivist autrichien, étrange personnage venu de Hallstatt situé à la lisière des montagnes, qui tente depuis dix ans de « sauvegarder » le savoir de notre civilisation sur des tablettes de céramique. De ce projet fou, Marcus Lindeen déroule le fil d'une réflexion puissante autour des enjeux de la mémoire collective et intime, du temps et de la narration. Dans un dispositif circulaire intimiste où public et performeur-euse-s sont assis ensemble, quatre personnages partagent leur expérience étonnante. À la voix du céramiste, s'entremêlent les récits captivants d'un homme atteint d'une forme rare d'amnésie et de sa compagne autrice qui tente d'écrire cette vie multiple et lacunaire. Un

dernier personnage, un archéologue queer, interroge la subjectivité de ceux qui transmettent et propose une perspective radicale : mentir pour redonner une place aux oublié-e-s de nos sociétés. Faut-il nécessairement se souvenir de faits « réels » ? Après tout, la postérité en saurait peut-être davantage sur nous en apprenant comment nous aurions aimé mener nos vies ?

*Memory of Mankind* a été créée au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles en mai 2024 et est une coproduction entre le Festival d'Automne à Paris, le Wiener Festwochen à Vienne et le Piccolo Teatro à Milan, ainsi que d'autres théâtres et festivals européens.



# La trilogie des identités (2022)

de Marcus Lindeen  
conçu avec Marianne Ségol

*Orlando et Mikael*, 2006 (Re-création 2022)

*Wild Minds*, 2017

*L'Aventure invisible*, 2020

Sommes-nous autres que la somme des multiples rôles que nous nous efforçons de jouer ? Ce "moi" que nous traquons sans jamais l'atteindre, existe-t-il ? S'appuyant sur un vaste travail de recherche et d'interviews, la trilogie des identités met au centre des histoires spectaculaires venant du réel et les transforme en récits sensibles, complexes et poétiques.

Le metteur en scène et réalisateur suédois Marcus Lindeen exploite aussi bien les possibilités du théâtre que du cinéma. *La Trilogie des identités* rassemble trois de ses pièces documentaires créées durant une période de quinze ans. Elles sont aujourd'hui présentées ensemble pour la première fois en France. Ces trois productions sont élaborées en collaboration artistique avec la dramaturge et traductrice Marianne Ségol et avec le compositeur suédois Hans Appelqvist.

Ces trois pièces nous proposent d'explorer notre monde intérieur en brisant l'espace scénique et en plaçant le public en cercle aux côtés des acteur.ice.s dans une mise en scène dépouillée qui utilise la discussion intime comme forme pour mettre en lumière des récits de vie spectaculaires où se mêlent identités, imaginaire et transformation.

Portée en production par la Comédie de Caen, CDN de Normandie et la compagnie, la version intégrale de la trilogie a été jouée au T2G dans le cadre du Festival d'Automne et à Marseille au festival Actoral 2022. Les pièces ont notamment été jouées à la Schaubühne à Berlin, Wiener Festwochen à Vienne et au Piccolo Teatro à Milan. *La trilogie des identités* a été publiée en 2022 dans l'édition italienne il Saggiatore.





### **WILD MINDS (2017)**

Selon les scientifiques, les songes et les rêveries peuvent nous aider à résoudre nos problèmes, à stimuler notre créativité et nous amener à créer de grandes œuvres d'art ou à faire des découvertes scientifiques. Mais quelques fois ces rêves peuvent aussi se transformer en obsession. Le « trouble de la rêverie compulsive » est un concept psychologique récent qui décrit la tendance obsessionnelle de certaines personnes à se réfugier dans un monde imaginaire qui finit par totalement dominer leur vie. Ces rêveuses et ces rêveurs sont alors obligé·e·s de demander de l'aide pour s'en sortir. Dans Wild Minds, le public est invité à une session imaginaire d'un groupe de parole pour rêveuses et rêveurs extrêmes. Il y fera la rencontre de quatre personnes qui font le récit de leurs obsessions. Une expérience profondément troublante, entre théâtre documentaire, performance et thérapie de groupe.

Wild Minds a été produit à l'origine pour le Musée d'art moderne de Stockholm dans une version anglaise et a été joué au festival Find à la schaubühne à Berlin ainsi qu'au Théâtre royal dramatique, Dramaten, de Stockholm dans le cadre du Festival international de théâtre Ingmar Bergman.

Une version française a été réalisée en 2017 pour la Comédie de Caen. Elle a été sélectionnée dans le cadre du Festival d'Automne 2019 et présentée au T2G - Théâtre de Gennevilliers à Paris.



### **L'AVENTURE INVISIBLE (2020)**

Qu'est-ce qu'une identité ? Et combien en avons-nous ? L'Aventure invisible interroge et poétise ces questions, en croisant le parcours de trois vies extraordinaires : une neuroanatomiste qui suite à un AVC perd son identité, une cinéaste queer qui utilise l'art comme un rituel mortuaire pour entrer en contact avec une photographe surréaliste oubliée, le premier homme au monde à avoir subi une greffe totale du visage. Marcus Lindeen et Marianne Ségol mêlent trois récits de vie extraordinaire dans une performance basée sur des interviews et portant sur l'identité, la mort et la transformation. Les voix de ces trois personnes s'unissent dans une conversation éclairante où aucune question n'est trop intime pour être posée et où les réponses nous entraînent dans un voyage en nous-mêmes, sous la peau de notre propre visage, et à l'intérieur de notre cerveau. Une aventure invisible.

À partir d'un important travail de recherche autour de ces trois personnes réelles, la compagnie fait se mêler les voix, tisse le fil de leurs récits sensibles, dans un dispositif d'écoute où l'intime et le suggestif s'accordent pour mieux penser qui nous sommes et combien.

La pièce a été créée en 2020 à la Comédie de Caen – CDN de Normandie et au T2G -Théâtre de Gennevilliers à Paris dans le cadre du Festival d'Automne.



### **ORLANDO AND MIKAEL (2022)**

Orlando et Mikael, deux personnes réelles nées hommes et devenues femmes suite à une opération de réassignation de genre, se questionnent sur leur choix irrévocable. Aujourd'hui deux acteur.ice.s leur prêtent leurs voix sur une scène de théâtre : leurs récits ont été reconstruits à partir d'entretiens et d'un travail de montage.

Regretters (titre original) est la première œuvre de théâtre documentaire de Marcus Lindeen créée en 2006 en Suède. La pièce, traduite en plusieurs langues, continue à être jouée dans le monde entier. Pour la création de la trilogie au T2G, Marcus Lindeen et Marianne Ségol proposent une nouvelle version du texte à partir d'archives et du film documentaire réalisé autour du projet (Prix Europa du meilleur documentaire à Berlin). L'occasion de questionner le présent du récit transgenre dans la culture et la société. Une conversation intime qui bouleverse toutes les certitudes concernant nos identités.

La pièce a été présentée comme le premier volet d'une trilogie de pièces sur le thème de l'identité. La trilogie dans son intégralité (Orlando et Mikael, Wild Minds et L'Aventure invisible) a été jouée pour la première fois au T2G, Festival d'Automne, à Paris en 2022.



## Marcus Lindeen

Auteur et metteur en scène

Marcus Lindeen est auteur, metteur en scène et réalisateur de films. En 2022, il crée *La Trilogie des identités*, composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Ses performances sont présentées au T2G dans le cadre du Festival d'Automne, à la Schaubühne de Berlin, Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, Piccolo Teatro de Milan et aux Wiener Festwochen.

Son dernier film documentaire, *The Raft*, est sorti en salles en France et dans onze autres pays en 2018 après avoir remporté plusieurs prix et avoir été présenté dans plus de 50 festivals (IDFA, BFI Londres, Zürich, Melbourne, Sao Paulo, Moscou). La scénographie du film a été exposée au Centre Pompidou à Paris en tant qu'installation artistique. Le film a été sélectionné au New York Times "Critic's Pick", a été diffusé sur BBC Storyville et a décroché le Prix Europa du meilleur documentaire télévisé européen en 2019. Le même prix a été décerné au premier film de

Marcus Lindeen, *Regretters*, en 2011 (disponible sur Netflix). La même année, son deuxième film *Accidentes Gloriosos*, une fiction coréalisée avec Mauro Andrizzi, a été présenté à la Mostra de Venise, où il a reçu le prix du meilleur moyen métrage.

Marcus Lindeen étudie la mise en scène au Dramatiska institutet à Stockholm (Le Conservatoire national supérieur d'art dramatique). Il fait ses débuts en 2006 avec *Regretters*, pièce de théâtre et film documentaire. Parmi ses oeuvres théâtrales, on peut citer : *The Archive of Unrealized Dreams and Visions* (Stockholms stadsteater, 2012) et *A lost Generation* (Dramaten, 2013) joué au Parlement suédois, ainsi que pour la télévision.

Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan. Avec Marianne Ségol, il est artiste associé du Quai, CDN d'Angers Pays de la Loire, au CDN de Besançon et au CDN d'Orléans.



## Marianne Ségol

Dramaturge et traductrice

Dramaturge et traductrice du suédois et du norvégien, elle travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec différent.e.s auteur·rice·s et metteur·e·s en scènes. Elle se rend aussi régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur·rice·s, des directeur·rice·s de théâtre et des agent·e·s.

En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Elle traduit des auteur·rice·s de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri, Jon Fosse, Monica Isakstuen, Arne Lygre, Suzanne Osten,... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur·rice·s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan Nesser, Per Olov Enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec).

Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

Depuis 2017, elle travaille comme traductrice, dramaturge et conceptrice avec Marcus Lindeen. En 2022, ils ont créés ensemble La Trilogie des identités composée des pièces Orlando et Mikael, Wild Minds et L'Aventure invisible. Les performances ont été présentées au T2G dans le cadre du Festival d'Automne, à la Schaubühne de Berlin, Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, Piccolo Teatro de Milan et aux Wiener Festwochen. Ensemble ils ont monté la compagnie Wild Minds.

En 2021, le prix Médicis du roman étranger a été attribué à La Clause paternelle de Jonas Jassen Khemiri dans sa traduction. La même année, elle reçoit le prix de la traduction de l'Académie suédois

Depuis 2021, elle est artiste associée au Méta-CDN de Poitou-Charentes et avec Marcus Lindeen au Quai, CDN d'Angers Pays de la Loire, au CDN de Besançon et au CDN d'Orléans.



## Hans Appelqvist

Compositeur

Hans Appelqvist est un artiste aux multiples facettes qui a obtenu une reconnaissance significative pour son travail en tant que compositeur et musicien. Sa carrière musicale remonte au début des années 2000, lorsqu'il a commencé à sortir sa musique. Au cours de la dernière décennie, il a élargi ses activités artistiques en se lançant dans la composition de musiques pour des films et des productions théâtrales, qui ont été projetées lors de festivals prestigieux tels que Festival d'automne, Cannes, Sundance et Berlinale.

Faits marquants des projets commandés au cours des dernières années sont création de la musique du court métrage d'animation acclamé "The Burden" de Niki Lindroth von Bahr, composition de la musique pour "Ricardo et la Peinture", un long métrage

documentaire réalisé par le légendaire cinéaste Barbet Schroeder. En 2019, Hans Appelqvist s'est vu décerner le prestigieux prix de la meilleure musique originale lors de la cérémonie des IDA Awards 2019 au Paramount Studio de Los Angeles pour son travail sur le film "The Raft" de Marcus Lindeen.

L'univers sonore d'Appelqvist réunit des éléments inattendus, comblant le fossé entre les techniques orchestrales orientales et occidentales avec des textures de jazz, de folk, de pop et de musique électronique. Sa musique présente souvent des couches complexes d'électronique et de techniques d'échantillonnage, ajoutant des instruments non conventionnels dans des mesures impaires, ce qui crée globalement un univers sonore imaginaire et innovant.

## Contacts

### **EPOC productions**

**Charlotte Pesle Beal**

+ 33 (0)6 87 07 57 88

c.peslebeal@epoc-productions.net

**Emmanuelle Ossena**

+ 33 (0)6 03 47 45 51

e.ossena@epoc-productions.net

### **TNS Strasbourg**

**Isabelle Nougier**

*directrice des productions*

+ 33 (0)6 12 81 23 87

i.nougier@tns.fr

### **Cie Wild Minds**

**Marcus Lindeen**

+33 (0)6 58 05 14 98

marcuslindeen@gmail.com

**Marianne Ségol**

+ 33 (0)6 62 21 14 53

mariannesegol@hotmail.com

**David Marain - régisseur général**

+33 (0)6 50 75 94 00

davidmarain@gmail.com

## Websites

[www.marcuslindeen.com](http://www.marcuslindeen.com)

[www.epoc-productions.net](http://www.epoc-productions.net)